

Vie de la sainte Vierge, la

La Vie de la Sainte Vierge

Lieure 1357 - 1370

Cette suite, gravée à l'eau-forte comprend 14 estampes. Callot y témoigne des qualités qu'on ne rencontre pas dans toutes ses œuvres : un sentiment religieux pénétrant, et même dans certaines pièces, un goût classique des plus purs; on est également frappé de la beauté des paysages. C'est une des plus jolies séries religieuses, admirablement gravée, avec des finesses extrêmement délicates et qu'il faut voir en très belles épreuves du premier état. Elle fut éditée à Paris par Israël Henriet et les cuivres furent numérotés par Fagnani au commencement du XVIII^e siècle.

Cette suite a été dédiée par Israël Henriet à l'abbé Claude Maugis, chapelain de Marie de Médicis et de Louis XIII, célèbre collectionneur d'estampes. Il n'en est cependant pas le commanditaire, et Callot est ici comme dans un certain nombre de ses dernières œuvres maître de ses choix.

Le contexte est très lorrain : la dévotion à la Vierge y est fervent en ce début de XVII^e siècle.

Cette suite, comme celle du martyre des apôtres, est un reflet des grands retables d'autel, qui se répandent en Italie autour de 1600 mais dont l'usage ne s'impose en France et en Lorraine qu'une génération plus tard.

Les belles épreuves du 2^e état, sont généralement tirées sur papier au filigrane de Huchet (voir filigrane N° 47).

Les cuivres sont conservés au Musée lorrain de Nancy.